

LA MONTAGNE

Montluçon → Vivre son pays

MEAULNE-VITRAY ■ Georges Daffy et son petit-cousin Marcel ont barré la route aux Allemands pendant l'été 1944

Un chêne abattu pour ralentir l'ennemi

Un mémorial Daffy va être inauguré en forêt de Tronçais, à Meaulne-Vitray, en l'honneur de Marcel et Georges Daffy. À l'été 1944, les deux hommes ont abattu un chêne pour barrer la route aux Allemands.

Laura Morel

laura.morel@centrefrance.com

Les chênes de la forêt de Tronçais continuent de se dresser fièrement, décennie après décennie, tels les témoins des événements marquants de notre histoire. À quelques dizaines de mètres du rond de la Croix de Vitray, au bord de la route, l'un de ces chênes était encore debout au début de l'été 1944, avant d'être abattu peu après. Aujourd'hui, il ne reste qu'une souche.

Cet arbre était suffisamment imposant pour être choisi par Georges et Marcel Daffy, deux habitants de Vitray. Suffisamment grand pour permettre de barrer la route aux ennemis. Mais s'il n'y avait pas de pancarte pour raconter son histoire, cette souche passerait complètement inaperçue au milieu de la dizaine de milliers d'hectares de forêt.

« Des obstacles étaient établis un peu partout par des résistants locaux »

Cet écriteau, installé au cœur de la souche, sera remplacé prochainement [voir ci-dessous]. Il conte une partie de notre histoire locale. Une partie de l'histoire de la forêt de Tronçais. Une partie de cette histoire que les anciens connaissent bien et qu'ils tentent de transmettre aux nouvelles générations.

Les promeneurs, curieux, s'arrêtent souvent pour lire : « Après débarquement du 6 juin 1944 deux mois de combats acharnés, la percée d'Avranches permettait enfin aux alliés d'entreprendre l'encerclement de l'ennemi en France. Le 15 août, le débarquement en Provence bouchait aussitôt dans la val-



ÉTÉ 1944. Georges et Marcel Daffy, habitants de Vitray, travaillaient tous les deux dans une scierie. PHOTOS FAMILLE DAFFY

lée du Rhône. Dès lors, la première armée allemande qui tenait le littoral de Bordeaux aux Pyrénées recevait l'ordre de regagner l'Allemagne. Vers le 25 août, ces troupes remontaient par toutes nos routes, harcelées par la Résistance afin de retarder leurs mouvements et saper leur moral. Sur ordre ou à leur propre initiative, des obstacles

étaient établis un peu partout par des résistants locaux. »

Georges et Marcel Daffy étaient justement de ceux-là et ont ainsi abattu, à l'aide d'une scie passe-partout, un chêne en travers de la chaussée pour barrer la route aux Allemands. Georges, propriétaire d'une scierie, avait alors 41 ans et Marcel (*), son petit-cousin qui travaillait avec

lui comme ouvrier, 33 ans.

Cet acte de résistance, trois hommes ont voulu le mettre en avant il y a environ vingt ans en installant une pancarte sur ce qu'il reste du chêne. Pour se souvenir. Il y avait Maurice Daffy, le fils de Georges, Albert Malochet, un de ses amis, et André Confesson, le cousin de ce dernier.

Albert Malochet, désormais porte-drapeau de l'association des anciens combattants CATM de Meaulne-Vitray, se rappelle : « Maurice nous racontait souvent cette histoire. Nous savions que cette souche était toujours là. Alors, nous avons eu envie d'honorer Georges et Marcel Daffy ». Il poursuit : « Mais ces deux hommes n'ont pas été les seuls à barrer la route aux Allemands. Beaucoup d'autres ont abattu des arbres en forêt de Tronçais dans le même but. Sauf que nous ne les connaissons pas... Nous ne connaissons que Georges et Marcel Daffy. Une autre souche est d'ailleurs, de la même manière, restée longtemps route de Braize. Mais on ne sait pas qui a abattu cet arbre. Il faut dire qu'à l'époque, les gars ne donnaient pas leur nom et ne disaient pas forcément ce qu'ils faisaient dans la Résistance. Ce n'est que quand la guerre a été terminée qu'on en savait un peu plus. » Mais aujourd'hui, bon nombre d'actes de résistance restent anonymes.

« Les Allemands ont fait des massacres, des tueries, en remontant »

« Il y a eu une mobilisation générale entre juin et août 1944 », souligne Albert Malochet. Lui n'avait que 9 ans à l'époque mais se souvient encore de la présence des Allemands armés à Urçay. « Nous étions ici en zone libre mais occupée. On vivait un peu caché. Les gamins que nous étions pouvaient aller à l'école mais les soirs, il y avait un couvre-feu. Nous étions entourés. Il ne fallait pas être dehors. On avait peur de l'ennemi. Surtout que, quand ils sont repartis, ils étaient vraiment en colère. Les Allemands ont fait des massacres, des tueries, en remontant comme à Oradour-sur-Glane. C'est pour cela qu'il fallait leur barrer la route. » Et pour cela que l'acte de résistance de Marcel et Georges Daffy est aujourd'hui honoré. ■

(*) Pour les habitants de Vitray, Marcel Daffy est un peu plus connu que Georges. Car Marcel Daffy a été maire (PCF) de la commune pendant de nombreuses années, jusqu'en 1989.

Un mémorial Daffy pour se souvenir

INAUGURATION. Une nouvelle plaque sera posée à proximité de la souche du chêne abattu par Marcel et Georges Daffy. L'inauguration, qui devait avoir lieu ce dimanche 6 mars à 11 heures au Rond de la Croix de Vitray, a été repoussée à une date ultérieure en raison de l'incertitude de la présence de la famille (raisons de santé). « En tant que municipalité, nous sommes très attachés à deux choses : l'histoire et la transmission du passé », explique Paula Chausseu, adjointe à la communication et à la culture à Meaulne-Vitray. « Même s'il y a une petite pancarte depuis des années, peu de personnes du territoire connaissent cette histoire. Nous avons donc voulu faire quelque chose de plus marquant. »

